

Architecture et pratiques funéraires phénicienne en Afrique du Nord. Analyse comparée entre Utique et Carthage.

Marie de Jonghe, Universität Paris

Les nécropoles phéniciennes ayant fait l'objet de nombreuses fouilles et monographies, les schémas funéraires qui les composent sont bien connus aujourd'hui.

Des récurrences ont été identifiées, concernant l'architecture, les pratiques, le mobilier funéraire, et les interactions des uns par rapport aux autres. On observe une répartition de ces schémas généralement géographique et plus précisément à l'échelle régionale. Ainsi les sépultures phéniciennes observées par exemple en Sardaigne, diffèrent par bien des aspects de celles de l'Afrique du Nord, tendant à montrer des traditions régionalistes inscrites au sein de traditions funéraires phéniciennes plus vastes.

Si l'Afrique du Nord connaît de nombreux sites phéniciens sur tout le long de son littoral ; seule la Tunisie documente des nécropoles de la période phénicienne sur les sites de Carthage et d'Utique. Dans les deux cas, les fouilles anciennes et les études récentes permettent une bonne connaissance du monde funéraire de ces deux établissements. Il est donc possible d'y recenser un certain nombre de points de comparaisons dans la configuration du monde des morts.

Toutefois des différences sont également à noter. De point de vue de l'architecture funéraire tout d'abord, où Carthage se démarque de sa voisine par l'abondance des types de tombes observés ; le mode de sépulture également par l'absence notable de la crémation à Utique ; et enfin des variations autour du mobilier d'accompagnement du défunt malgré son apparente standardisation en Méditerranée Occidentale.

Nous tenterons donc de cerner dans ce travail, si les phénomènes funéraires phéniciens n'obéissent pas à des caractéristiques et distinctions plus complexes que celles de la régionalisation aux travers de l'étude des nécropoles de Carthage et de Utique. Pour en cerner clairement les similitudes, les différences et les remettre en contexte par rapport aux nécropoles de la Méditerranée phénicienne mais aussi au substrat indigène du Nord de la Tunisie et sa potentiel influence dans les différences observées.